

Québec français



Difficultés et troubles d'apprentissage en classe de français Présentation

Christian Dumais et Réal Bergeron

Numéro 174, 2015

Difficultés et troubles d'apprentissage en classe de français

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73645ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dumais, C. & Bergeron, R. (2015). Difficultés et troubles d'apprentissage en classe de français : présentation. *Québec français*, (174), 74–75.

DIFFICULTÉS ET TROUBLES D'APPRENTISSAGE EN CLASSE DE FRANÇAIS

CHRISTIAN DUMAIS ET RÉAL BERGERON



Par sa mission, l'école « doit permettre à tous les jeunes qui la fréquentent d'acquérir un bagage de savoirs et de compétences propres à assurer leur avenir personnel, professionnel et social¹ ». Il faut donc penser l'école, et notamment la classe de français, de manière à ce qu'elle soit porteuse de richesse pour tous². L'école doit également permettre à tous les élèves de réussir. « L'égalité des chances implique non seulement l'accessibilité aux services éducatifs de base pour l'ensemble des élèves, mais aussi la mise en place de moyens particuliers et de mesures compensatoires (mesures de soutien à l'apprentissage du français par exemple) pour les élèves qui en ont besoin³ ».

Avec sa politique de l'adaptation scolaire⁴, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport privilégie l'intégration des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage dans les classes. Dans un contexte d'intégration des élèves en classe ordinaire, il est de plus en plus habituel, dans une même classe, de retrouver des élèves ayant des profils d'apprentissage diversifiés⁵. Cette situation peut être insécurisante pour les enseignants qui se sentent parfois dépassés par la situation. Cela s'explique entre autres par un manque de formation et de ressources⁶, un soutien insuffisant dans l'école, une collaboration entre praticiens et intervenants insatisfaisante, un manque d'expérience ainsi qu'une méconnaissance des données les plus probantes fournies par la recherche⁷. En classe de français, du primaire à l'université, comment faire pour améliorer l'enseignement du français auprès des élèves ayant des difficultés et des troubles d'apprentissage ? Comment faire pour soutenir les enseignants ? Comment mieux intégrer les élèves à la classe de français et comment les aider à réussir ?

Le présent dossier didactique de la revue *Québec français* s'intéresse aux difficultés et troubles d'apprentissage en classe de français. Ce dossier souhaite faire connaître aux enseignants, de façon accessible, les données les plus probantes fournies par la recherche en ce qui concerne l'enseignement du français aux élèves ayant des difficultés et des troubles d'apprentissages en classe de français. Il souhaite également renseigner les praticiens sur la différenciation pédagogique et sur l'inclusion scolaire des élèves en difficulté en classe de français.

Le dossier s'ouvre sur une étude des pratiques enseignantes autour de la différenciation pédagogique dans une perspective inclusive. **Luc Prud'homme, Mireille Leblanc, Mélanie Paré, Pierre-Luc Fillion** et **Jacinthe Chapdelaine**, auteurs de la recherche, rendent

compte ici du travail d'une enseignante du primaire en ce qui concerne sa pratique de différenciation en lecture. Ce travail nécessite une bonne dose de « flexibilité pédagogique » de sa part pour rejoindre la diversité des élèves et les faire progresser. Un article stimulant pour mieux comprendre la différenciation et la rendre possible pour tous les élèves ! **Viviane Boucher** et **Catherine Turcotte** s'intéressent pour leur part à la problématique de l'engagement en lecture. Après avoir identifié les trois composantes clés de l'engagement, elles font état de certains résultats d'une recherche menée auprès de jeunes lecteurs du primaire. Ces résultats corroborent ceux d'autres recherches, et montrent que les expériences vécues par les participants influencent positivement leur processus d'engagement en lecture tant sur le plan affectif, cognitif que social. Les auteures proposent en conclusion des pistes d'exploitation intéressantes favorisant l'engagement des élèves en lecture.

Dans un autre ordre d'idées, mais toujours dans le domaine de la lecture, **Sophie Briquet-Duhazé** s'intéresse au développement de la conscience phonologique des jeunes lecteurs. Sa recherche vise à vérifier l'impact d'un entraînement en remédiation de la connaissance du nom des lettres chez des élèves plus âgés et en difficulté de lecture. Les résultats préliminaires montrent qu'un enseignement explicite s'avère nécessaire pour parfaire la compétence des lecteurs en difficulté de lecture. Dans une perspective d'évaluation et d'accompagnement stratégique des élèves en lecture, **Lyne Legault** présente pour sa part un outil encore méconnu des enseignants, la fiche d'observation individualisée, appelée à l'origine *Running Records* par sa créatrice, Marie M. Clay. L'auteure rappelle d'abord l'origine de la recherche de Clay, puis présente brièvement la procédure d'utilisation de la fiche d'observation avant d'en faire connaître quelques avantages pour les enseignants du primaire.

Mais la lecture, c'est aussi pour les élèves du secondaire ! Comment amener ces derniers à mieux lire et à mieux comprendre les textes ? Les difficultés de compréhension des élèves sont légion en classe de français et dans les autres matières scolaires. **Chantal Ouellet**, **Catherine Croisetière** et **Amal Boulouf** se sont intéressées récemment à cette problématique, et ont mené une recherche collaborative auprès de deux écoles secondaires issues de milieux à risque, dans le cadre du Chantier 7 du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) en formation continue du personnel scolaire. Encore peu connue au Québec, mais largement utilisée avec efficacité aux États-Unis et au Canada anglais, l'approche *Reading Apprenticeship* a été privilégiée dans cette recherche. L'article rend compte des principales retombées de son implantation en considérant que le travail de planification, de collaboration et de concertation des enseignants constitue une condition privilégiée pour assurer l'efficacité de l'approche.

De leur côté, **Oxana Leonti** et **Daniel Daigle** visent à sensibiliser les enseignants et autres intervenants du secondaire à la présence, chez certains élèves, de difficultés langagières orales pouvant être dissimulées par d'autres difficultés encore plus apparentes. Les auteurs proposent ici une réflexion sur l'élève dysphasique qui vit l'intégration en classe ordinaire, comme cela est encouragé par le MELS depuis

quelques années déjà. Nul doute que la description précise qu'ils font de ce type d'élève ainsi que la réflexion qui l'entoure permettront aux formateurs de cibler éventuellement des interventions efficaces, adaptées à la réalité des élèves de leur classe.

La question de l'enseignement de l'orthographe lexicale continue de faire délier les langues ! **Anne Plisson** et **Daniel Daigle** tentent d'apporter quelques pistes de réflexion autour de cette question. Ils posent d'abord un triste constat : au secondaire, l'orthographe lexicale n'occupe pas la première place dans l'enseignement. Pourtant, des résultats récents des élèves de 5^e secondaire aux épreuves uniques d'écriture montrent qu'un faible 55,4 % d'entre eux répondent aux exigences en matière d'orthographe lexicale. Que faire ? L'article propose des pistes de réflexion ainsi que quelques dispositifs d'enseignement pertinents qui ont un effet positif chez les meilleurs orthographes.

Enfin, le dossier se ferme sur un texte de **Julie Ruel** et d'**André C. Moreau** concernant les qualités d'une communication efficace et optimale pour maintenir et développer la relation école-famille. Pourquoi miser sur cette relation ? Quels sont les enjeux d'une communication efficace ? Quels critères de rédaction faut-il considérer pour améliorer la compréhension des messages présentés aux parents ? Autant de questions abordées par les auteurs pour favoriser concrètement le partage de la responsabilité de la réussite éducative des élèves.

Bonne lecture ! ✨

Références

- 1 Gaétan Cousineau, « Préface ». Dans D. Ducharme (dir.), *L'inclusion en classe ordinaire des élèves à besoins particuliers*, Montréal, Marcel Didier, 2008, p. 5-7.
- 2 Daniel Ducharme, *L'inclusion en classe ordinaire des élèves à besoins particuliers*, Montréal, Marcel Didier, 2008, 224 p.
- 3 Ministère de l'Éducation du Québec, *Une école d'avenir. Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle*, Québec, Gouvernement du Québec, 1998, p. 6.
- 4 Ministère de l'Éducation du Québec, *Politique de l'adaptation scolaire : une école adaptée à tous ses élèves*, Québec, Gouvernement du Québec, 1999.
- 5 Isabelle Montésinos-Gelet, Daniel Daigle et Anne Plisson, « Quelques réflexions liées aux perspectives didactiques », Dans D. Daigle, I. Montésinos-Gelet et A. Plisson (dir.), *Orthographe et populations exceptionnelles. Perspectives didactiques*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, 2013, p. 223 à 226.
- 6 Stéphanie Bélanger, « Conditions favorisant l'inclusion scolaire. Attitudes des enseignants du primaire », Dans C. Dionne et N. Rousseau (dir.), *Transformation des pratiques éducatives. La recherche sur l'inclusion scolaire*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, 2006, p. 63 à 90.
- 7 Nancy Mamlin et Karine R. Harris, « Elementary teachers' referral to special education in light of inclusion and prereferral : "Every child is here to learn... But some of these children are in real trouble" », *The journal of educational Psychology*, n° 90, vol. 3, 1998, p. 385-396.